

Zeitschrift:	Ingénieurs et architectes suisses
Band:	126 (2000)
Heft:	05
Artikel:	Sur les traces du béton dans le paysage lausannois
Autor:	Della Casa, Francesco
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-81489

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sur les traces du béton dans le paysage lausannois

L'irruption discrète de quelques jardins dans l'espace urbain lausannois, durant l'été 1997, avait procuré à plus d'un passant l'occasion de ralentir le pas, de dévier du but initial de son trajet pour porter son attention sur quelques petits riens inattendus. La ville, souvent dépeinte comme un milieu hostile, se révélait soudain à nouveau comme un lieu propice à la flânerie ou à l'exploration, à la contemplation ou à la surprise.

Elle n'avait bien sûr jamais cessé de l'être, comme le rappelle un guide thématique édité par *Operum via*, une fondation à but non lucratif déclarant vouloir « valoriser l'image du béton aux yeux du public ». Le principal moyen envisagé pour parvenir à ce but étant celui du parcours didactique, on peut ajouter à cette aspiration première l'encouragement à l'exercice hygiénique de la marche à pied. Conçu pour être aisément glissé dans une poche sans gêner l'amplitude des mouvements du marcheur, cet opuscule intitulé « Itinéraires de valorisation des œuvres et ouvrages en béton » se présente sous la forme d'un petit classeur groupant six collections de fiches signalétiques pour chacun des chemins de piste sillonnant la ville de Lausanne.

Ceux-ci paraissent calqués sur le pieux modèle de la *via crucis*, dont chaque station serait matérialisée par une sculpture, un bâtiment, un édicule ou un ouvrage d'art, représentatifs du patrimoine construit en béton. Tenant compte des embûches topographiques propres à la capitale vaudoise, ces parcours conservent toutefois une proximité rassurante avec les lignes des transports publics, permettant ainsi d'échapper à une trop douloureuse ré-interprétation du calvaire. D'un point de vue théologique toutefois, il est vrai que la possibilité de la révélation ne peut se concevoir sans épreuve.

Le béton, enfant trouvé dans un bac à fleurs

S'il envisage le pertinent dessein de découvrir simultanément les délices fugaces de *Lausanne Jardins 2000* et le catalogue plus persistant des édifices en béton de la capitale vaudoise, le badaud ne manquera pas de relever quelques proximités piquantes. L'histoire tout d'abord attribue à deux Français le privilège d'avoir inventé le béton armé, l'un, Joseph Lambot, ayant réalisé une barque de béton coulé sur

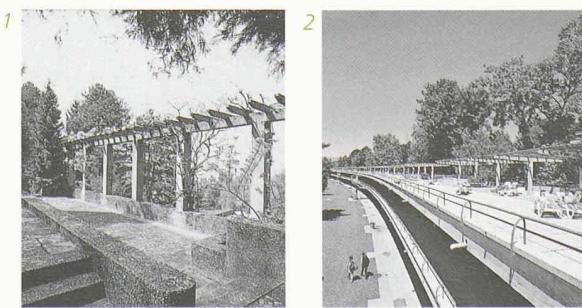
une armature en métal en 1848, l'autre, Joseph Monier, étant l'auteur une année plus tard du premier bac à fleurs construit avec le même matériau. Monier développera ensuite de nombreuses applications découlant de son procédé, obtenant notamment des brevets pour la construction de canalisations, d'escaliers et de ponts.

L'inconnu dans le paysage

Si l'on égrène ensuite les lieux où se déroule la manifestation paysagère lausannoise, on constate tout d'abord que la plate-forme du Flon procura à Jean-Jacques Mercier-Marcel l'occasion d'édifier entre 1894 et 1896 les magasins de la compagnie du Lausanne-Ouchy, premier immeuble en béton armé de notre pays. Le projet est confié aux architectes Jules Corbaz et Jean-Jacques Cеinturier, mais surtout à l'ingénieur Samuel de Mollins, dépositaire du procédé Hennebique pour la Suisse. L'expérience sera reconduite en 1900 pour la prestigieuse Maison Mercier, qui domine orgueilleusement la plate-forme du Flon (voir illustration page 82).

Le béton manifeste également, certes de manière plus discrète, sa grande qualité utilitaire sous l'esplanade de Montbenon. Celle-ci contient en effet l'un des principaux parkings souterrains que compte la ville, si soucieuse de dissimuler les véhicules automobiles.

Deux œuvres majeures d'Alphonse Laverrière, Le cimetière du Bois-de-Vaux ou le jardin botanique adossé à la colline de Montriond, permettent de constater, dans l'élégante combinaison des piliers, murs, escaliers, rocailles, pergolas ou bassins, l'infinité des variations que peut proposer l'architecture paysagère en béton.



(ITINÉRAIRES)

Fig. 3: L'Orangerie, établissements horticoles de la Ville de Lausanne, 1960
architecte: Rémy Ramelet, ingénieur: Georges Roubakine

Fig. 4: Garage Arc-en-ciel, 1953
architecte: Jacques Favarger, ingénieur: Georges Roubakine

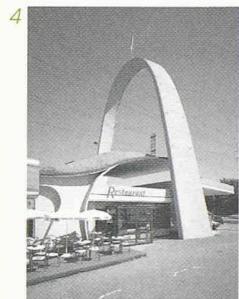
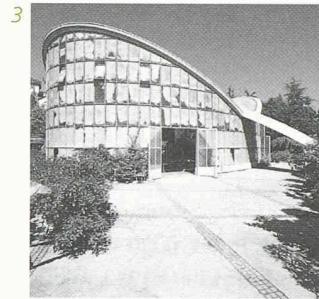
En dévalant l'Avenue des Bains depuis Montriond et le parc de Milan, on pourra goûter aux plaisirs du bain de soleil à la piscine de Bellerive, œuvre de l'architecte Marc Piccard et des ingénieurs Charles Viquerat et Emile Thévenaz réalisée entre 1936 et 1937. Si l'on est curieux de voir le lieu où auront été cultivées la plupart des plantes disséminées ensuite dans les divers jardins qui transfigureront la ville au cours de l'été, on se rendra à l'Orangerie de la Bourdonnette, coque autoprotective en béton de forme complexe implantée au sein des établissements horticoles de la Ville de Lausanne, réalisée en 1960 par l'architecte Rémy Ramelet et l'ingénieur Georges Roubakine. Pour conclure cette escapade lausannoise, on pourra faire le plein d'essence au garage Arc-en-ciel, dont l'arche de 20 m de hauteur apparaît comme une ode à l'automobile érigée en 1953 par l'architecte Jacques Favarger et l'ingénieur Georges Roubakine, avant de rejoindre finalement le ruban autoroutier afin d'éprouver le spectacle dynamique du mariage fertile entre le béton et le paysage.

Itinéraires de valorisation des œuvres et ouvrages en béton,
édité par la fondation *Operum via*.

Rédaction: Mario Bevilacqua, Bruno Corthésy, Orlando Pina

Photographies: François Bertin, Pierre Boss

Ouvrage disponible auprès du secrétariat de la SIA-VD,
avenue Jomini 8, 1001 Lausanne



Jardins en ville – Regards sur le paysage urbain

Colloque international organisé par l'Association Jardin urbain et l'Institut de géographie de la Faculté des Lettres de l'Université de Lausanne

Lundi 13 mars 2000, Palais de Beaulieu, bâtiment central, 3e étage

Programme

- 8h30 Accueil des participants
9h Ouverture officielle par Jean-Jacques Schilt, syndic de Lausanne
9h30 «Les jardins de promenade: flâneries géographiques» par le professeur Paul Caval (géographie humaine), Université de Paris IV-Sorbonne
10h15 Pause
10h30 «Perspectives urbaines: la quartier du Flon» par le professeur Laurent Bridel (aménagement du territoire), Université de Lausanne
11h15 Débat
12h Pause-repas (à la charge des participants)
13h30 «Montriond, la colline, la ville, le paysage» par Emmanuelle Bonnemaison, architecte-paysagiste, EPFL-DA
14h15 Pause
14h30 «Jardins de vie, jardins des morts: la mise en scène des illusions» par le professeur Bernard Debarbieux (géographie culturelle), directeur du département de géographie de l'Université de Grenoble
15h15 Pause
15h45 Débat
16h15 «Du jardin à la ville: le jardin dans le Livre» par le professeur Jean-Bernard Racine (géographie urbaine et culturelle), directeur de l'Institut de géographie de l'Université de Lausanne

La participation au colloque est gratuite (entrée gratuite dans l'enceinte du salon *Habitat et Jardin* avant 13 heures, entrée payante au salon entre 13 et 21 heures)

Inscriptions: Association Jardin urbain, tél. 021/323 07 57, fax 021/323 07 21,
e-mail: lausanne-jardins@bluewin.ch

Fin de la partie
réactionnelle